



Les cheminées de fée de Goris, Arménie

*Chers lecteurs, bonnes vacances !
À nous revoir le 15 septembre*

SOMMAIRE

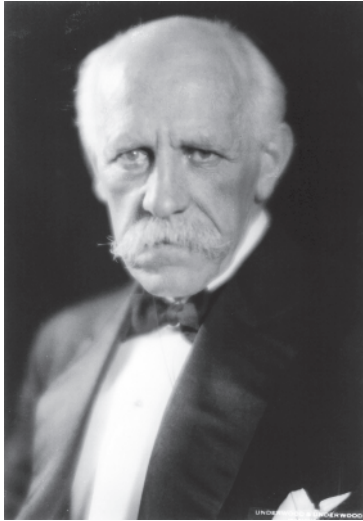
Fridtjof Nansen, p. 2 • Maurice Der Markarian, p. 3

Mélik Ohanian, p. 4 • Génocide des Roms, p. 5

Vincent d'Indy, p. 6-7 • Mylène Sinem Karatas, p. 8 • Karen Chekerdjian, p. 9

Manifestations culturelles, p. 10

Les réfugiés d'hier et d'aujourd'hui



Alakyaz préparait un article sur **FRIDTJOF NANSEN** (1861-1930) l'homme qui a permis de donner un statut à des millions de réfugiés, lorsque ARTE a projeté Mardi 21 juin et Vendredi 24 juin un documentaire **Les réfugiés d'hier et d'aujourd'hui** dont une partie consacrée à *Nansen, un passeport pour les apatrides*, de Valentine Varela (fille de Nina Companeez) et Philippe Saada.

« L'enfant terrible de la Société des Nations » nommé Haut-Commissaire de la Société des Nations, scientifique, explorateur du pôle Nord a beaucoup œuvré pour le rapatriement des prisonniers de guerre à la fin de la première guerre mondiale, ainsi 600 000 prisonniers sont rentrés chez eux grâce aux efforts de Nansen. Une grande partie du documentaire concerne les Russes blancs qui déchus de leur nationalité russe tombent dans l'apatridie, devenant les premiers sans-papiers. En effet, ces réfugiés doivent prouver leur identité pour tous les actes de la vie, l'urgence de leur situation oblige à trouver une solution, un certificat Nansen est envisagé qui plus tard devient le pas-

seport Nansen. Près d'un million de passeports sont délivrés aux Russes.

La tâche de Nansen devient difficile avec les réfugiés arméniens puisqu'aucun pays n'intervient vraiment pour les secourir, ils reçoivent le certificat Nansen puis le passeport qui précise bien qu'ils ne peuvent rentrer en Turquie.

Dans ce documentaire sont intervenus Dzovinar Kévonian qui a précisé le rôle de Nansen, Jacky Nercessian, lui, s'est rendu à la maison natale de Nansen en Norvège le 24 avril 2015 et a touché avec émotion les objets reliques de cet homme, il a évoqué son grand-père, Sylvie Aznavourian et Katia Bou-doyan ont parlé de leurs grands-parents réfugiés.

Nansen a cru au rapatriement possible des Arméniens au Caucase, il n'y est pas parvenu, il a quitté la Société Des Nations. Il est mort en 1930.

Merci MONSIEUR.

Que feriez-vous en 2016 ? Puissiez-vous avoir de vrais disciples aujourd'hui!



● A.T. Mavian

**NOUS VOUS SOUHAITONS CHERS LECTEURS
DE TRES BONNES VACANCES.**

*soyez en forme le 15 septembre
pour notre numéro 44.*

*N'oubliez pas de nous soutenir financièrement
avant de partir, votre aide nous renforce dans notre désir
de continuer, d'améliorer et d'enrichir ALAKYAZ.*

MERCI ET A TRES BIENTOT

L'équipe de rédaction

FILM DOCUMENTAIRE

Der Markarian, la rencontre



Maurice Der Markarian (1928-2002) est évoqué par sa famille et ses amis dans ce documentaire de Jean-Louis Gonterre, présenté par Libre en Tête.

On imagine l'homme à la casquette, dans le silence de son atelier, au regard parlant, peu disert, travaillant sans cesse, pas très gai portant le deuil du génocide, plein de

la tragédie arménienne. On voit le grand-père aimant, idéaliste, humaniste, pur, fraternel, généreux, délicat, au rire puissant cependant.

La peinture de l'artiste s'organise sur la toile, se précise, se colore, se colore encore de plus en plus franchement puis se réalise, la femme, l'enfant, la musique, présents comme des points d'appui. Ses couleurs sont violentes car il a la science de la mise en valeur des bleus, des rouges, des verts, des violets. Pourtant ces couleurs caractéristiques expriment très souvent la douleur.

Der Markarian a beaucoup exposé peintures et céramiques à la Galerie Gorosane à Paris. Il s'est essayé à la céramique avec des résultats qui le surprenaient parfois. L'Eglise des Roches de Condrieu a reçu son magnifique triptyque mural, les écrivains Bernard Clavel et Jean Andersson ont eu le bonheur d'avoir leurs œuvres illustrées par Der Markarian, Il aimait Picasso, Chagall. Malgré les mouvements «art conceptuel», il a continué à donner la primauté aux formes et aux couleurs qu'il a exaltées en gardant des peintures maigres.

Comme un alchimiste il a recherché... la couleur qui n'existe pas.

Tout au long du documentaire, ses proches : sa femme Marthe, son fils Jean-Chris-

tophe, sa petite-fille Anna, évoquent l'homme et l'artiste, ses amis Armand Tatéossian*, Michel Sottet, Michel Bouvard, Pierre Gangloff, Bernard Clavel, Jean Andersson, Jean et Yvette Bouron, le potier Jean-Jacques Dubernard, parlent du lien entre leur moyen personnel d'expression et celui de l'artiste, tout en faisant l'éloge de l'homme qu'il a été. On peut regretter le peu de photographies des œuvres de l'artiste.

Un très beau fond musical à l'oud a été composé et interprété par Léo Fabre-Cartier.

Bravo pour cette initiative, Maurice Der Markarian reste ainsi un peu plus parmi nous.

● A.T.M.

*Armand Tatéossian et Jean-Christophe Der Markarian sont à l'origine de ce film.



L'atelier

Melik Ohanian lauréat du prix Marcel Duchamp 2015

Melik Ohanian vient de remporter le prix Marcel Duchamp 2015 qui récompense chaque année un créateur qui fait évoluer l'art.



Le fils du photographe Ragip Ohanian peut ainsi présenter, jusqu'au 15 août une exposition exceptionnelle au Centre Pompidou à Paris : **Under Shadows**.

Dans une immense salle le visiteur découvre les 5 parties qui de fait se répondent et se complètent dans l'espace avec l'ombre, la lumière, l'obscurité, la pénombre, les reflets, le noir, le blanc, le gris et LE TEMPS, le temps dans toutes ses mesures, de la seconde à l'infini.

Le visiteur découvre une suite de photos toutes de même format, fond noir, avec des touches de blanc lumineux, il s'interroge : peau ? végétal vu de très près ? roches au grain très âpre ? reptiles vus sous tous les angles ? Les 80 globes de lumière surmontant les photos s'allument, s'éteignent, selon le mur, puisqu'ils sont sur deux longueurs et une largeur, à chaque éclairage la photo prend un autre aspect, étonne, interpelle. Le visiteur ensuite lit l'explication fournie dans le livret, toutes ces photos sont du Cesium 133. Ohanian ici se sert de la science et la transforme en poésie visuelle.

MELIK OHANIAN est né à Lyon en 1969. Actuellement il vit et travaille en France et aux Etats-Unis. Après avoir fait l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier et celle de Lyon, il est diplômé Art et Media de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon. Depuis 1995 il a remporté de nombreux prix et a été en résidence à la Villa Médicis de Rome, au Centre Artistique de Montalvo aux Etats-Unis. Il a eu de très nombreuses expositions individuelles à Paris, Bâle, Venise, Salt Lake City, Arménie, Florence, en Inde, Londres, Japon, Suède, New York...

Les cinq parties s'intitulent **Gradient** (2016), **Portrait of Duration** (2015), **Portrait of Duration Cesium Series** (2015) **Modelling Poetry - an algorithm as a screenplay** (2012/2014) et **Word(s)** (2006-2016).

PORTRAIT OF A DURATION - CESIUM SERIES se compose de 60 photographies noir et blanc, extraites d'expériences réalisées pour cet ensemble et montrent la transformation du CESIUM 133 - cet élément chimique qui définit la seconde universelle dans les horloges atomiques -, de l'état solide à l'état

liquide à un instant T. GRADIENT ce dispositif lumineux de 80 ampoules fait passer le visiteur de la lumière à la pénombre, du visible à l'invisible, l'installant dans une situation d'attente, de curiosité mais en même temps d'inquiétude.

Les sept photographies de PORTRAIT OF DURATION, panneaux qui s'illuminent 1 seconde par minute, mettent le visiteur aux aguets, car il est difficile de voir les sept photographies en une seconde. Cependant le public très vigilant, voit dans les photographies le reflet des visiteurs, son propre reflet, le reflet de toute la salle et de ses mouvements et crée les liens avec son environnement, voire par moments une image double. Le visiteur voudrait fixer cet instant fugitif, dérangent.

MODELLING POETRY est beau, se transformant sans cesse, mêlant temps et mouvement. Selon la NASA dans environ 4 milliards d'années, la Voie Lactée et la galaxie d'Andromède devraient entrer en collision, le projet de Ohanian transpose cet événement à l'échelle d'une image HD. Chaque pixel représente un groupe plus ou moins important d'étoiles. Enfin WORD(S) par addition ou soustraction les mots oscillent entre deux définitions, deux notions fusionnent pour en donner une troisième.

De la difficulté de saisir le temps...

● A.T.M.

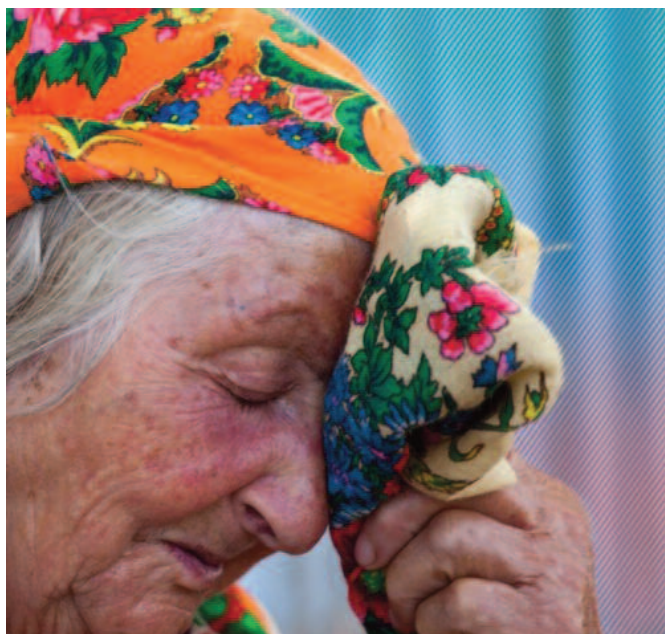


Melik Ohanian, *Under Shadows*

© CENTRE POMPIDOU, 2016 HERVÉ VÉRONÈSE

Histoire d'un génocide : les Roms

La Mairie de Paris a proposé à l'Hôtel de Ville, en collaboration avec l'association Yahad-In Unum, une exposition bouleversante **Mémoire rom, 70 ans après, les survivants du génocide parlent**. L'exposition, réalisée à partir d'interviews de personnes ayant survécu au génocide, a pour premier objectif de faire connaître les persécutions et le génocide subis par les Roms d'Europe de l'est, en Roumanie et dans les anciennes républiques soviétiques durant la seconde guerre mondiale. Dans un deuxième temps, une exposition comme celle-ci participe à la lutte contre les discriminations et devrait aider à rendre sa dignité au peuple rom, si méconnu et souvent si dévalorisé.



Les Roms apparaissent en Europe dès le Moyen Âge, mais pendant longtemps, on ne connaissait ni leur origine ethnique, ni leur provenance géographique. Ils constituent une mosaïque de peuples de diverses origines, qui se retrouvent dans les nombreuses appellations qu'on leur a données: Gitans, Tsiganes, Romanichels, Bohémiens, Manouches... Les documents qui témoignent de leur présence, lors d'événements locaux, remontent au XV^e siècle. Au XVIII^e siècle, un étudiant en théologie hongrois, Stefan Vali se rend aux Pays-Bas, où il se trouve en présence d'éléments de culture indienne. Voulant dépasser le simple aspect de la ressemblance physique avec les Roms, il tente un rapprochement linguistique sur environ un millier de mots. Il trouve en effet des correspondances entre les langues parlées par les Roms et les peuples du nord-ouest de l'Inde. A partir de cette découverte, les études de linguistes, d'historiens et d'ethnologues s'intensifient et démontrent que les Roms sont bien originaires du Nord ouest de l'Inde.

Poussés par l'expansion mongole, ils migrent vers la Mésopotamie et la partie asiatique de la Turquie, où une grande partie d'entre eux serait restée du XII^e au XV^e siècle, avant d'arriver dans les Balkans et en Grèce; un autre groupe serait allé

vers l'Arménie et le Caucase, avant de gagner la Russie et la mer Baltique. En Europe, ils sont considérés comme des amuseurs publics par les seigneurs féodaux qui acceptent de les prendre sous leur protection. Mais partout où ils passent, ils sont confrontés au rejet des populations rurales car les nomades sont indésirables. Ils sont alors expulsés ou contraints à se sédentariser. Les récalcitrants sont emprisonnés, mutilés ou envoyés aux galères dans les colonies. En Roumanie, avec le recul des Tatars, les khans tatars cèdent peu à peu leurs Roms aux monastères ou aux nobles propriétaires terriens. Les Roms peuvent être vendus ou achetés, mais à la différence des esclaves, ils peuvent racheter leur liberté. Ils doivent payer une redevance annuelle qui leur donne le droit de se déplacer. Ils exercent toutes sortes de métiers: forains, marchands ambulants, ferronniers, forgerons, rétameurs, bûcherons, chiffonniers, saltimbanques, domestiques... Cette forme de servage est abolie au XIX^e siècle en plusieurs étapes, mais même libérés de leurs liens de servage, l'opposition avec les paysans oblige les Roms à reprendre la route. Paradoxalement, durant le XX^e siècle, la libération se poursuit dans toute l'Europe et les conditions de vie sont les plus dures pour les gens du voyage: carnets anthropométriques d'identité devant être tamponnés à chaque déplacement, répression du nomadisme et théories eugénistes.

Pendant la seconde guerre mondiale, les Roms sont considérés comme un mélange de races inférieures ou comme des asociaux par les nazis; ils sont internés dans des camps de concentration, déportés et éliminés. Entre 50 000 et 80 000 ont été exterminés ainsi. En Roumanie, le régime d'Antonescu, allié des nazis a procédé à la déportation de 5 000 Roms vers la Transnistrie (région de Moldavie, entre les fleuves Dniestr et Boug, occupée alors par la Roumanie). La plupart meurent de froid, de faim et de maladie. Tous leurs biens sont confisqués; la population est recensée avec l'aide des «bulibas», chefs de communauté. On promet aux sédentaires de meilleures terres à cultiver et des troupeaux, ils se retrouvent aux travaux forcés. L'arrestation constitue la première étape de l'anéantissement. La déportation commence à partir de 1942, et en même temps, ceux qui ne peuvent avancer, épuisés, sont tués sur place après plusieurs jours ou semaines de marche forcée. Quand ils arrivent en Transnistrie, les Roms sont contraints de vivre dans des trous creusés dans la terre, dans des camps où en plus des épidémies et des viols, ils sont victimes d'exécutions sommaires. Sur le territoire soviétique occupé par les Allemands, les Roms travaillant dans des kolkhozes tsiganes étaient arrêtés et fusillés au bord de fosses communes ou tués en masse par des camions à gaz, au vu et au su de tous.

En 1971, se tient à Londres, le 1^{er} congrès mondial Rom qui deviendra en 1978 l'Union romani internationale. La mention de Roms apparaît pour la première fois dans un texte officiel de l'ONU le 31 août 1977. En 2005, la Roumanie a reconnu le génocide des Roms pendant la seconde guerre mondiale, en même temps que celui des Juifs.

● Anahid Samikyan

Vincent d'Indy (1875-1931)

La rédaction de mes mémoires musicales liées à la musique arménienne m'amène à rappeler le souvenir du compositeur Vincent d'Indy, contemporain de Komitas. À la Schola Cantorum dont il est co-fondateur, il eut comme élèves Levon Eghiazarian, K. Proff-Kalfayan et Ara Bartévian. On lui connaît aussi des liens actifs avec la musique arménienne. Certains souvenirs surprendront les lecteurs.



J'ai connu la musique du compositeur Vincent d'Indy au milieu des années 50, en écoutant à la radio sa *Symphonie sur un chant montagnard français* (1886) pour piano et orchestre. J'appréciais son lien avec la musique populaire, en particulier le second mouvement, teinté d'orientalisme. Le final, très enjoué, a longtemps servi de générique à l'émission télévisée « Les chrétiens orientaux » de Gérard Stephanesco.

En 1968, peu après ma prise de fonction comme directeur de la musique de la ville de Romans, j'ai rédigé sa biographie pour l'inauguration d'une rue Vincent d'Indy. À cause de son château familial situé dans les collines ardéchoises, le souvenir du compositeur est encore très présent dans la Drôme. Ainsi, parmi les musiciens de l'orchestre de la S. des Concerts de Romans, trois avaient joué sous sa direction à Valence en 1931.

C'est un *Recueil de chants populaires arméniens* édité à Paris en 1900 et déniché grâce à Alice et Armen Samuelian à la Librairie Orientale, qui m'a permis d'établir un premier lien entre Vincent d'Indy et la musique arménienne. L'avant-propos est signé par Pierre Aubry (1874-1910) musicologue, professeur à la Schola Cantorum et la préface par Levon Eghiazarian. Vincent d'Indy a réalisé l'harmonisation avec piano de *Mayr Araxie* (Les

Larmes de l'Araxe), première des huit mélodies présentées dans le recueil. Les autres titres sont signés par Charles Bordes, co-fondateur de la Schola, G. Marty, E. Reyer, L. A. Bourgault-Ducoudray, J. B. Weckerlin et G. Kasatchenko, des personnalités très connues à cette époque.

Au début du XX^e siècle, Vincent d'Indy participera à plusieurs manifestations culturelles arméniennes.

La bibliothèque parisienne de l'U.G.A.B, possède parmi ses trésors un document peu connu : le premier numéro de *Group* (Paris 1904), revue artistique créée par K. Proff-Kalfayan qui dédie le numéro à Vincent d'Indy. Ce dernier écrit en guise de préface un article intitulé : *L'arménien et son rôle artistique*. On peut ainsi y lire : « Sans parler de l'intérêt que tous les artistes et tous ceux qui s'occupent d'ethnologie de ces belles mélodies, il est un point qui m'a beaucoup frappé dans votre travail : c'est l'analogie qui existe entre vos primitives mélodies religieuses, issues cependant de l'ambiance orientale, et nos chants liturgiques occidentaux pris aussi à l'état primitif.

Ce point m'est d'autant plus précieux à constater qu'il vient à l'appui d'une théorie qui m'est chère : celle de l'origine religieuse de tous les arts.....Il fallait notre religion chrétienne pour donner naissance à l'art expressif duquel relève toute notre musique moderne. »

Il est utile de rappeler que les travaux de Komitas sur la musique arménienne n'étaient pas encore connus à Paris à cette époque. Ce dernier, qui avait reçu Pierre Aubry à Etchmiadzine en 1901, ne partageait pas ses théories ni celles de d'Indy concernant la musique populaire. Il publia d'ailleurs peu après une critique sévère sur le *Recueil de chants populaires arméniens*, précisant notamment que le choix des mélodies n'était pas représentatif de la musique arménienne. C'est probablement pour cette raison que plus tard, il ne conseilla pas à ses disciples de venir étudier à la Schola!

En prévision du cinquantenaire de la disparition de Vincent d'Indy, participant à une émission enregistrée au Château familial, j'ai connu son petit-fils, Jacques d'Indy. Il nous reçut chaleureusement et lorsque je l'ai informé des liens mis à jour entre son grand-père et la musique arménienne, il ne fut pas surpris. Alors que nous parlions de l'origine du nom d'Indy, il me dit une chose surprenante : « *les archives de notre famille remontent très loin dans l'histoire et nous étions persuadés que notre nom provenait d'une Tour située près de Saint Jean d'Acre sur les bords de la méditerranée, mais cette piste s'est révélée fausse* ». Il rajouta alors : « *Il est possible que nous soyons d'origine arménienne.* » Surpris et interloqué je lui demande *qu'est-ce qui vous fait penser cela ?* Il m'explique alors avoir lu dans un livre de Henry Troyat sur Tolstoï, une référence à un *Aoul* (village fortifié)

LES LARMES DE L'ARAX
CHANT POPULAIRE ARMÉNIEN
ԱՐԱՐԱՅԻ ԱՐՔԱՆԻՔԸ

Poésie de **GAMAR KATHIRA** harmonisé par **VINCENT D'INDY**

Andante.

CHANT

U-2p Ա - թ ա - ղ - սի մ - զի - քո՛ւ
Aux bords des eaux de l'A - rax,
Չո՛ւ՛ր Ա - րա՛ք զի ու՛ր օո՛ն - ինձե՛

Andante.

PIANO. *p*

U-2p Ա - թ ա - ղ - սի մ - զի - քո՛ւ հի՛, Հի՛ կի՛ն քա՛ն - թ ա - ղ
Lais - sant er - rer mes 2s, Je cher - chais au
Ճի՛ւ - ի ղ - ֆա՛ն ո՛ւ ճի՛ մի՛ օո՛ր, Ռե - օ - օ - օ - օ - օ - օ

U-2p Ա - թ ա - ղ - սի մ - զի - քո՛ւ հի՛, Ա - թ ա - ղ - սի մ - զի - քո՛ւ հի՛,
sein des flots Il sou - ve - nirs du pas - sé.
ճի՛ւ - ի ղ - ֆա՛ն ո՛ւ ճի՛ մի՛ օո՛ր, Հի՛ մի՛ թի՛ս, Հի՛ մի՛ ճի՛ս - օ - օ - օ - օ - օ

L. E. E. Tous droits d'exécution, de reproduction, d'arrangement, réservés pour tous pays.

du nom de *Indy* situé dans les montagnes du Caucase. Devant me rendre en Arménie peu après, je me suis proposé à retrouver la position géographique précise de cet *Aoul*. Malheureusement, une fois sur place, je n'ai trouvé personne capable de m'aider et les choses en sont restées là...

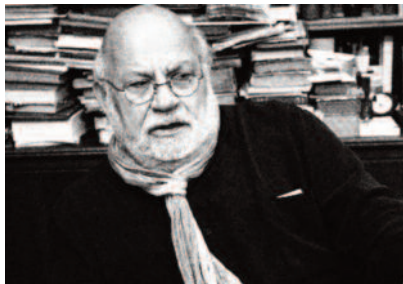
Nous ne savons pas si Vincent d'Indy a rencontré Komitas, ces deux musiciens issus de mondes très éloignés avaient cependant en commun une passion pour les musiques religieuses et populaires. Dans les archives de Marguerite Babaïan, cantatrice amie du Vartabet, existe une correspondance intéressante avec d'Indy concernant la préparation de l'hommage à l'Arménie organisé le 9 avril 1916 au grand Amphithéâtre de la Sorbonne. Durant tout le programme, Vincent d'Indy dirigea le chœur de la Schola Cantorum dans un répertoire presque exclusivement consacré à la musique de Komitas, resté en Turquie et dont la santé mentale posait de graves inquiétudes.

Au cours de mes recherches dans les archives manuscrites de Vincent d'Indy, j'avais eu la surprise de constater que sa première symphonie « Italienne » (1872), importante œuvre de jeunesse, n'avait jamais été créée. Souhaitant rendre hommage à l'implication du compositeur envers l'Arménie, je souhaitais symboliquement en diriger la création avec les musiciens de ce pays. Vingt années plus tard, cet évènement historique a enfin eu lieu, c'était le 8 avril 2005 à Yerevan et en présence de la famille de Vincent d'Indy. Peu après, cette belle œuvre oubliée par l'histoire, a été publiée en France, reprenant ainsi sa place dans la vie musicale.

● Alexandre Siranossian

Décès d'une personnalité du monde culturel arménien

Alakyaz a appris avec tristesse la mort d'**ARMEN SAMUELIAN**, libraire avec sa sœur Alice au 51 rue Monsieur-Le-Prince Paris 5^e, depuis des décennies.



Il a vaillamment tenu cette librairie, malgré ennuis divers et maladies, et c'est au moment où une exposition de photos faite par Monsieur Armand Frangulien (Frangulian) au Centre National de la Mémoire Arménienne de Décines rendant hommage à ces libraires, qu'Armen Samuélian disparaît.

Cette librairie spécialisée en ouvrages concernant les cultures orientales et bien sûr la culture et l'histoire arméniennes avait été créée en 1930 par leur père Hrant Samuélian. On pouvait y trouver presque toutes les parutions anciennes et récentes sur notre culture, notre littérature. Chercheurs, étudiants, professeurs, y puisaient des trésors.

La librairie Samuélian était une référence, une institution. D'ailleurs elle a été fréquentée par tous les orientalistes depuis

Dumézil, Corbin, Feydit, Braudel, Der Nercessian jusqu'à Mahé, Ter Minassian, pour ne citer que quelques noms.

Les obsèques ont eu lieu le mercredi 29 juin en la cathédrale apostolique arménienne de Paris.

Alakyaz présente ses sincères condoléances à sa famille, à ses amis.

Une institution arménienne disparaît... ?



Milène Sinem Karatas

Le Peuple invisible. Sur la piste des Arméniens de Turquie

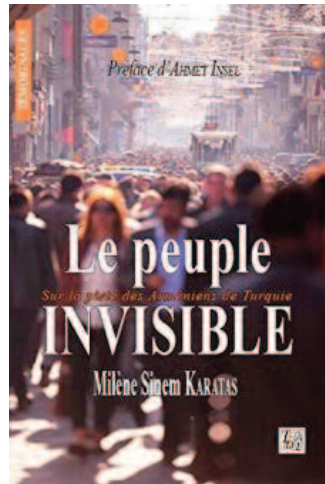
RENCONTRE-DÉDICACE

Le jeudi 23 juin dans un café de la place Saint-Michel (Paris 5^e) **Milène Sinem Karatas** présentait son livre *Le Peuple invisible* qui vient de sortir aux Editions Thaddée*.

Un public sympathique, jeune, a écouté d'abord un message de l'éditeur retenu en province qui insistait sur cette « contribution rare et précieuse » de Milène Sinem Karatas au problème arménien.

L'auteur a ensuite pris la parole « Ce n'est pas un livre historique mais des témoignages : plusieurs personnes ont raconté l'histoire des Arméniens, mais aussi ce que les Turcs et les Kurdes ont vécu... Nous devons réagir contre les violences de toutes sortes. »

Le journaliste Gaïdz Minassian a ensuite présenté l'auteur comme quelqu'un de discret et de déterminé qui observe très bien et qui ici parle de gens simples... « Nous, simples individus



nous avons envie d'être heureux, de donner la voix aux anonymes, le travail de mémoire commence comme cela... Lorsqu'on reconnaît le génocide, on se libère, on reprend possession de sa vie.»

Virginie Düsen, une amie, avocate au barreau de Paris, a aussi pris la parole : « Elle est libre de penser, libre de parole. Elle a partagé avec moi le sujet du livre. Aujourd'hui ce bijou est là... Ce livre est une ouverture... »

Des amis musiciens ont ensuite clos cette soirée éclairée par le sourire de Milène.

● A.T. M.

* *Le Peuple invisible*, 120 pages, 12€..

Editions Thaddée - 2 rue Casimir Delavigne 75006 Paris (règlement par chèque)

LECTURE

« Restes de l'épée, crypto-arméniens, peuple invisible », les qualificatifs ne manquent pas pour désigner les Arméniens de Turquie, ces Arméniens qui ont dû effectivement se cacher depuis un siècle, comme s'ils étaient coupables d'exister. Cet ouvrage est constitué de seize entretiens choisis parmi de nombreux autres que l'auteur a menés avec des Arméniens de Turquie, des citoyens turcs qui ont découvert tardivement (presque un siècle après les faits) qu'ils ont une ascendance arménienne, une grand-mère ou un grand-père sauvé(e) par un Turc ou un Kurde et, islamisé(e), ou encore auprès de Turcs qui rapportent des témoignages entendus sur leurs connaissances ou voisins arméniens.

Les personnalités interviewées les plus connues sont l'avocate et militante des Droits de l'Homme **Fethiye Çetin**, le journaliste **Ahmed Abakay**, qui recueillent les récits, l'une de sa grand-mère, l'autre de sa mère et qui les publient. Parfois, il est difficile pour les familles d'assumer cette

découverte d'une origine arménienne, dans une société qui veut à tout prix réduire cette communauté au strict minimum. Mais l'élément déclencheur de la libération de la parole en Turquie dévoilant la part secrète des histoires familiales, a été l'assassinat de Hrant Dink en 2007. Parmi les Arméniens, **Raffi Hermon Araks** se présente sous sa triple culture, arménienne, turque, et française, et veut être une sorte de point de convergence entre les différentes parties. Enfin, des témoignages de Turcs ayant des amis, connaissances ou voisins arméniens complètent l'ensemble. Ils évoquent la perte de leurs biens par les Arméniens ou par des membres d'autres minorités, obligés de fuir dans l'urgence et ne pouvant jamais les récupérer plus tard. Les événements relatés sont plus récents : la fuite des Arméniens ou des Grecs de Turquie après les 5 et 6 septembre 1955, l'occupation de Chypre en 1974 ou après les attentats de l'ASALA des années 1980 ; cependant, la nécessité de quitter le pays pour se protéger et la perte définitive de ce qu'on a aban-

donné par contrainte restent des éléments constants.

L'auteur, **Milène Sinem Karatas**, est née à Ankara en 1984. Elle a suivi ses études supérieures en France (Lettres modernes appliquées, Sorbonne et langue et civilisation turques, INALCO) ; journaliste pour la télévision et la presse écrite, elle travaille en Turquie et en France, où elle vit actuellement. Elle expose son propre cheminement pour aborder la question des Arméniens cachés de Turquie : partant d'une totale méconnaissance de l'histoire des Arméniens en Turquie, c'est en France, au contact de la communauté arménienne, qu'elle prend peu à peu conscience du problème arménien et du tabou qu'il représente encore pour la Turquie négationniste. Ahmed Insel écrit dans sa préface : « Une Turquie plurielle, reconnaissant l'égalité irréductible des identités ethniques qui la composent, est l'utopie que partage aujourd'hui une partie des habitants de ce pays. »

● Anahid Samikyan

EXPOSITION À L'INSTITUT DU MONDE ARABE (IMA)*

« Respiration » de Karen Chekerdjian

« Mes objets sont le produit d'une histoire. C'est précisément dans l'interaction, l'échange, les gestes qu'ils s'élaborent. »



Objet 03 XYZ

Pendant trois mois Karen Chekerdjian expose ses créations au sein du musée permanent de l'IMA au 7^e étage, le but étant d'établir un dialogue avec les pièces du musée.

L'exposition commence par des sièges - la chaise « invite à repenser l'être dans sa posture » - qu'ils soient en laiton et fil de cuivre, en inox, ou en bois de hêtre, s'asseoir et regarder en 5 temps. Le fil rouge au sol conduit le visi-



Hiroshima III

teur, de la **TEMPORALITE** à l'« **ARCHE-TYPE** » qui montre un ensemble d'objets-outils pour certains, plateaux



Living Space 3

trepés dans l'or 24 carats, évoquant ainsi l'antiquité en même temps que le XXI^e siècle. Une surprenante troisième salle « **TRANSFORM** » expose à ras du sol des formes évoquant des roches en inox poli aux formes parallélépipédiques qui font miroir, grandes pierres-tombeaux dans la même matière au milieu d'objets antiques, « **TRANSPOSE** » est une collection de bijoux créés par

Née à Beyrouth, Karen Chekerdjian a commencé par faire des études cinématographiques à Paris, puis de retour au Liban, a travaillé dans la publicité et le graphisme, elle a ensuite décidé de faire un Master en design industriel à Milan à la Domus academie sous la direction de Massimo Morozzi, qu'elle considère comme son mentor. Au bout de quatre années de collaboration, elle est retournée au Liban et a monté son propre studio de création. La Galerie Carwan de Beyrouth la représente.

l'artiste mêlant symboles antiques et religieux. « **TRANSCEND** » avec « spaceship » et les lampes Hiroshima: « le design laisse quelque chose qui va nous survivre, il faut voir au-delà de son aspect fonctionnel » dit l'artiste.

Même si Karen Chekerdjian n'a pas créé de nouvelles pièces pour **RESPIRATION**, elle a dû repenser son travail pour le dialogue avec les collections du musée.

Une exposition qui fait réfléchir car disons-le, les relations ne sont pas toujours faciles à établir.

● A.T.M.

* Exposition jusqu'au 27 août 2016 à l'IMA.

Manifestations culturelles juillet 2016 (à partir du 15)

PARIS - ILE-DE-FRANCE

EXPOSITIONS

● **Jusqu'au 27 juillet.** Exposition collective de peinture dont **Guillaume Toumanian** – Galerie Felli – 127 rue Vieille du Temple – 75003 Paris. Du Mardi au Samedi 11/13h, 14/19h.

● **Jusqu'au 29 août** – « Under Shadows » de **Melik Ohanian** – centre Pompidou – 5^e Etage – Place Georges Pompidou PARIS 4^e. Tous les jours sauf mardi (voir p. 4)

● **Jusqu'au 25 septembre** – **Jardins d'Orient** – Institut du Monde Arabe – 1 rue des Fossés St Bernard Paris 5^e. Tous les jours sf Lundi de 10h à 18h. MAGNIFIQUE ! courez-y!

EXPOSITIONS

● **Dimanche 17 juillet** – 16 h – **André Manoukian, Léna Chamamyan quartet**, Parc floral, Espace delta dans Paris Jazz Festival – Route de la Pyramide – Paris 12^e. Métro Château de Vincennes.

● **Mardi 9 août** – 21h – **Rémi Panossian trio**. Sunside Jazz Club, 60 rue des Lombards, Paris 1^{er}. Métro Châtelet.

● **Vendredi 2 septembre** – 18h30 – **Astrig Siranossian** (violoncelle), **Hélène Desaint** (alto) Domaine du Parc de Sceaux.

● **Mercredi 21 septembre** – 20h30 – **Karen Khochafian** (violon), **Iris Torossian** (harpe), Debussy, Ravel, Fauré, Komitas, Khatchadourian. La Sainte Chapelle 4 bd du Palais – Paris 1^{er}. Tél 01 42 77 65 65.

BRETAGNE

● **Du 19 au 27 août** – Festival de cinéma de Douarnenez – Peuples de Turquie dont les Arméniens (voir p. 11 et 12)

LYON RHONE ALPES

EXPOSITIONS

● **Jusqu'au 30 octobre** – « Une vie », les œuvres du sculpteur **Toros**, du dessin à la sculpture. Musée international de la Chaussure – rue Bistour, 26100 Romans.

● **Jusqu'au 13 juillet** – La **librairie orientale H. Samuelian** – présentée par Armand Franjulien – CNMA 32 rue du 24 avril 1915.69 Décines Mercredi, vendredi et Samedi . Tél 04 72 05 13 13.

CINEMA

● **Jeudi 22 septembre** – 19h – film : **Arménie, terre de résilience** d'Hervé Magnin. Soirée organisée par l'APECLE. Mairie du 3^e Arrt – Salle Eugène Brouillard – 265 rue Duguesclin – 69003 Lyon. Dans le cadre du 25^e anniversaire de l'indépendance de l'Arménie. Soirée suivie d'un cocktail. Entrée libre.

MARSEILLE PACA

THEATRE

● **Jusqu'au samedi 30 juillet** – 18h25 – Festival d'Avignon Off – *Une bête sur la lune* de Richard Kalinovski – Théâtre Notre-Dame 17 rue du Collège d'Annecy – Avignon – 18€, Enfants : 10€. Tél. 04 90 85 06 48.

FETE CHAMPETRE

● **Dimanche 17 juillet à partir de midi** – Association arménienne d'Avignon et des environs organise au Centre de la Souvine, route de Bel Air, Avignon, sa fête champêtre avec animation et variétés, musique arménienne, stands de livres et de souvenirs. Bar-Buffer-Concours de Boules-Tombola. Contact 0676509716.

BELGIQUE

Exposition

● **Du 23 au 26 juillet** – Exposition collective de peinture dont les œuvres de **Marguerite Ghazarian** – Beffroi de Bruges – Salle Okarminj – par l'association ECAPNI.

SUISSE

● **5 et 6 septembre 2016** – 7^e Congrès scientifique mondial au Palais des Nations Unies à Genève (voir p. 15)

BREVES

CINEMA

Notre ami cinéaste Robert Guédiguian vient d'être élu président de la Cinémathèque de Toulouse, la seconde de France. Nos sincères félicitations.

TELEVISION

Vous pouvez voir encore pendant quelques jours le film du voyage du Pape François en Arménie du 24 au 26 juin 2016 : <http://pluzz.francetv.fr/videos /chretiens.orientaux.html>

MUSIQUE

Le groupe LAVACH' sillonne la France pendant l'été jusqu'au 14 août. Voir son parcours www.lavach.com

HOMMAGE A MISSAK MANOUCHIAN

Le Vendredi 24 juin 2016 à 12h45 à La Seyne sur mer a été inaugurée la stèle en hommage aux Résistants des chantiers navals de La Seyne, dont Missak Manouchian qui y avait travaillé. Cette cérémonie a été organisée par la mairie de la ville et Pierre Papazian membre fondateur de l'Abris's Club de Toulon.

PENALISER LE NEGATIONNISME

Vendredi 1^{er} juillet l'Assemblée Nationale a voté à l'unanimité une nouvelle loi pénalisant le négationnisme du génocide arménien de 1915 ainsi que d'autres crimes contre l'Humanité reconnus par l'Etat français. Le Sénat doit adopter le texte pour qu'il devienne loi.

LIVRES A PARAITRE

The Genocide Contagion d'Israël W. Charny publié en langue anglaise par les Editeurs Rowman et Littlefield, traduit de l'hébreu. La confrontation au problème du génocide « un livre qui nous informe sur nous-mêmes AVANT ». Questions concernant la dynamique psychologique de ceux qui commettent les génocides, de ceux qui collaborent et de ceux qui disent NON. Pourrais-je être un témoin indifférent, un bourreau ?

ENVOYER LES OUVRAGES à

Mme Samikyan
19, rue du Chalet
75010 Paris

ENVOYER les EVENEMENTS
À SIGNALER à

a.mavian@wanadoo.fr

Alakyaz
Ալակյազ

N° 43 – Juillet 2016

MENSUEL DES CULTURES
ARMÉNIENNES

Collectif de rédaction : M. Haladjian •
Alice T. Mavian • A. Samikyan •
A. Siranossian.

Réalisation : Jean-Luc Hinsinger

Tous droits de reproduction réservés.

APPEL AUX LECTEURS

Chers lecteurs,

Voici le numéro 43 d'Alakyaz

43 mois, bientôt quatre ans... c'est peu et c'est énorme.

Certains d'entre vous nous remercient, nous encouragent, d'autres ne disent rien mais ne refusent pas.

*Même si le journal vous parvient gratuitement, un budget minimal de fonctionnement est nécessaire aussi pour ceux qui nous ont négligés nous leur demandons un **GESTE DE SOUTIEN**.*

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 25 euros...)

à notre trésorière Madame J. KARAYAN

2 chemin des postes – 93390 Clichy-sous-Bois.

Chèque à l'ordre du Cercle des Amis d'Alakyaz, vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES à

Mme Samikyan

19, rue du Chalet, 75010 Paris

ENVOYER les EVENEMENTS À SIGNALER à

a.mavian@wanadoo.fr

39^e FESTIVAL DE CINÉMA · GOUEL AR FILMOÛ · DE DOUARNENEZ Pobloù Turkia - Peuples de Turquie

GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS: MÉMOIRES VIVES

À travers des débats, des rencontres, des lectures, une exposition, des écoutes radiophoniques et plus d'une dizaine de films, nous allons aborder l'histoire du génocide, le combat de la diaspora contre le négationnisme et pour l'exercice de mémoire. Mais aussi l'histoire de la communauté arménienne en Turquie après le génocide ou « les restes de l'épée »... Comment retrouver une identité et la revendiquer après un long processus d'acculturation et de « turcité forcée » ? Nous associerons à cette mise en lumière, la figure de *Hrant Dink*.

RENCONTRES

Des rencontres pour donner tribune, donner à comprendre, donner à saisir les enjeux et les défis.

Débat - Dimanche 21 août - 18h

Le Génocide des Arméniens : Mémoires Vives, ou en quoi le génocide des Arméniens, est-il tourné sur le présent et non pas vers le passé ?

Invités :

- Raymond Kevorkian : Historien, spécialiste du génocide des Arméniens
- Michel Marian : Philosophe et écrivain
- Norayr Olgar (Collectif NorZartonk) : Collectif Anar et libertaire d'Istanbul, des jeunes d'origine Arménienne.
- Seta Papazian (Collectif VAN): Collectif qui combat tout particulièrement le négationnisme.
- Defne Gursoy (modératrice) : Journaliste Franco-turque vivant à Paris. Elle est membre-fondateur du Collectif du Rêve Commun, fondé en 2014.

Palabre - Mercredi 24 août - 10h

La figure de Hrant Dink aujourd'hui

Invités :

- Karin Karakasli (AGOS) : Écrivaine et journaliste au journal AGOS
- Norayr Olgar (Collectif NorZartonk) : Collectif Anar et libertaire d'Istanbul, des jeunes d'origine Arménienne.
- Defne Gursoy (modératrice) : Journaliste Franco-turque, membre fondateur du Collectif du Rêve Commun.

FILMS



Chiennes d'Histoire

La plupart des films sélectionnés ici seront accompagnés, à l'issue des projections, de rencontres et d'échanges avec les publics, soit par les réalisateurs présents soit par les personnalités qui seront invitées sur l'ensemble du festival.

- Voyage en Anatolie de Bernard Mangiante (2016)
- Ravished Armenia de Oscar Apfel (1919)
- Nous Avons Bu La Même Eau de Serge Avedikian (2007)
- Chiennes d'Histoire de Serge Avedikian (2010)
- Une Histoire De Fou de Robert Guédiguian (2014)
- L'Arbre de Hakob Melkonyan (2015)
- Les Mémoires Du Vent de Özcan Alper (2015)
- Papiers D'Arménie de Ornella Macchia (2016)
- Sans retour possible de Jacques Kébadian (1983)

EXPOSITION

Antoine Agoudjian - Le Cri du silence, traces d'une mémoire Arménienne

Par la puissance esthétique de ses photographies comme par l'intégrité de sa démarche, *Antoine Agoudjian* se pose en témoin, questionne et transmet un message d'espoir, celui de la puissance indomptable de l'esprit humain.



Antoine Agoudjian



Medz Bazar

LES RENDEZ-VOUS A NE PAS MANQUER

La semaine sera jalonnée de plusieurs rendez-vous :

Lundi 22 août

- Une sélection de textes d'écrivains déportés déclamée par *Delphine Keravec*. (18h - Salle des fêtes)
- Le villages des associations sera investi par plusieurs associations arméniennes (Collectif VAN, Collectif du Rêve Commun...)

Mardi 23 août

- Rencontre intimiste avec *Antoine Agoudjian* autour de son travail et de son film, *Le Cri*, au Salon d'images

Samedi 27 août

- Concert exceptionnel de *Medz Bazar*

Et tout au long du festival retrouvez des écoutes radiophoniques, un corpus littéraire, d'essais et d'ouvrages scientifiques, historiques et critiques au sein de la librairie éphémère du festival...

AVEC LE SOUTIEN ET LA COLLABORATION DE...



POUR PLUS D'INFOS

www.festival-douarnenez.com - 02 98 92 09 21 - info@festival-douarnenez.com

Vous trouverez également plus d'informations sur notre site web, notre page Facebook et notre compte Twitter.

éditions
helvétius

A paraître le 24 juin 2016

LES FLEUVES FOUDROYÉS
UN LIVRE DE DOUGLAS C. BRAVO
Présenté par Christian Kazandjian



L'horizon s'était mis à bouillir. Il avait gonflé, s'était gondolé, avait explosé. Une éruption blanche avait bousculé la rectitude de la plaine. Le sol caillouteux s'était fissuré en un maillage ténu ; il expectorait une poussière translucide, dans un vacarme de rocs amoncelés, frottés, abrasés, puis roulés en cascade.

Ainsi débute le roman, présenté par Christian Kazandjian, tiré des manuscrits de Douglas C. Bravo. De cette catastrophe naturelle, de cette catastrophe humaine, un nouveau monde peut-il éclore ? Ceux qui ont fui leur pays dévasté par ce choc venu du ciel, qui ont traversé l'océan, sont de nouveau happés par la disparition, le meurtre peut-être, la mort sûrement. Le tranchant des verbes, le cisèlement des mots, emporteront le lecteur et la lectrice.

Que vient faire, *in fine*, un policier sur cette terre dévastée où les vivants n'osent même plus parler aux morts ? Le dialogue entre l'homme enquêteur et une vieille femme prend une forme singulière.

Il n'y a pas que les fleuves qui sont foudroyés, les cœurs le sont aussi.

Douglas C. Bravo, précisons-le, n'est pas l'ancien guérillero vénézuélien des années soixante et soixante-dix du siècle dernier. C'est un poète, journaliste, écrivain que Christian Kazandjian rencontra dans une taverne de Buenos Aires ou de Montevideo, allez savoir.

Christian Kazandjian, ancien chef de la rubrique culture de l'hebdomadaire *Révolution*, a également été reporter à *L'Humanité*. Il est aujourd'hui journaliste à *Convergences*, le journal du Secours populaire.

128 pages, 13 euros

Editions Helvétius : www.editionshelvetius.com
<https://fr-fr.facebook.com/editionshelvetius/>
Direction : Jacques DIMET
Relations presse/libraires : Marion LE BECHEC-BARROS
Contact : 01 79 86 24 69 / marionlebechec@editionshelvetius.com

Notre GENCOD : 3019000251005

— Editions Helvétius – 21 place Maurice Thorez – local 1 – 94800 VILLEJUIF —

COMMUNIQUE

OUVERTURE D'UN NOUVEAU COLLEGE FRANCO-ARMENIEN EN FRANCE !

Nous avons le très grand plaisir d'annoncer l'ouverture à la rentrée de septembre 2016 du collège franco-arménien Kévork Arabian, au sein du groupe scolaire Saint-Mesrop - Arabian d'Alfortville. Il semble qu'il soit le premier à ouvrir depuis 1987, date de la création du collège Hamaskaïne à Marseille, soit depuis presque trente ans. Il devient désormais le second en Ile-de-France après le collège Tebrotzassère. Cette ouverture est le résultat d'une dynamique qui a commencé en 2011 grâce à la détermination des parents d'élèves de l'école maternelle et élémentaire Saint-Mesrop.

Historiquement, l'école Saint-Mesrop a été fondée le 15 septembre 1978 à Alfortville, en région parisienne, où vit une communauté arménienne nombreuse depuis l'exil des rescapés du génocide. Dès la construction de l'église d'Alfortville dans les années 1930, celle-ci accueille déjà des cours hebdomadaires d'arménien, à l'initiative de l'UGAB. La volonté de construction d'une école arménienne s'exprime à partir du milieu des années 1970 et se concrétise entre 1975 et 1978 par la construction de ce qui au départ est conçu comme un jardin d'enfants. Le soutien apporté par la municipalité se conjugue au travail des bénévoles et à l'investissement des mécènes et institutions arméniennes. L'école ouvre ses portes à la rentrée scolaire 1979. L'école Saint-Mesrop est alors la première école quotidienne inaugurée en France depuis les années vingt !

Depuis 2011, grâce au soutien de la municipalité d'Alfortville, des institutions arméniennes partenaires, des parents d'élèves et de tous les donateurs et bénévoles qui l'entourent, l'école a connu un tournant et a franchi, plusieurs étapes décisives :

2012-2013 : Remise en ordre des finances et de l'organisation administrative de l'établissement.

2014 : Début de la construction du nouveau bâtiment grâce à la mise à disposition des terrains nécessaires par la Paroisse de Paris : maître d'ouvrage l'APCAF, présidé par Mgr Norvan Zakarian, avec un bienfaiteur exceptionnel, M. Kévork Arabian et de très nombreux donateurs et donatrices.

Juillet 2015 : inauguration du très beau bâtiment K. Arabian en bord de Seine (cab. d'architecture Agopyan) en présence notamment des premiers ministres de la République française et de la République d'Arménie, du Sénateur-Maire Luc Carvounas et de l'archevêque de Paris, Mgr Vahan Hovhannessian. M. Manuel Valls annonce publiquement que le futur collège sera sous contrat avec l'Education nationale.



Juillet 2015 : Annonce par M. Kévork Arabian de sa volonté de faire un don de 1 million d'euros pour financer la construction d'un nouveau bâtiment pour les enfants de la maternelle qui restent dans les préfabriqués de plus de trente ans et les anciens bâtiments.

Septembre 2015 : Déménagement de l'ensemble des classes élémentaires dans le nouveau bâtiment.

Mai 2016 : Les conditions nécessaires à l'ouverture du nouveau collège sont réunies après accord du Rectorat de Créteil sur les conditions de sa future mise sous contrat. Sécurisation de l'avenir de nos élèves sous condition de la qualité pédagogique de notre enseignement. Engagement est pris de nous lancer.

Cette dynamique est le résultat des multiples soutiens qui ont entouré notre école, à présent notre collège et notre future maternelle.

Que tous les donateurs, bénévoles, administrateurs, membres des équipes pédagogiques, parents d'élèves en soient chaleureusement remerciés. Au lendemain des commémorations du centenaire du génocide arménien, l'ouverture de ce collège est un acte important pour la préservation et la transmission de la langue et de la culture arménienne auprès de nos enfants.

Pour tout contact et information :

AAG du groupe scolaire Saint-Mesrop - Arabian

Bureau : Présidente, Karin Lérián ; Trésorier, Laurent Barsumian

Secrétaire, Dzovinar Kévonian ; Secrétaire-adjoint, Thierry Nodarian.

Académie Internationale des Sciences Ararat



**ARARAT
INTERNATIONAL
ACADEMY OF
SCIENCES**
1986 - 2016



7ème CONGRÈS SCIENTIFIQUE MONDIAL AU PALAIS DES NATIONS UNIES À GENÈVE (SUISSE)

5 ET 6 SEPTEMBRE 2016

AVEC LA PARTICIPATION DE L'O.N.G.

OBJECTIF SCIENCES INTERNATIONAL

ET EN COLLABORATION AVEC

DIVERSES ACADÉMIES, UNIVERSITÉS, ORGANISATIONS ET ASSOCIATIONS

1^{er} AVIS

INVITATION AUX ASSOCIATIONS ET AUX PARTICULIERS

APPEL À COMMUNICATIONS CALL FOR PAPERS

Thèmes du Congrès :
Sciences Fondamentales et Appliquées
Culture Scientifique
Linguistique
Environnement
Paix

Langues officielles : français, anglais, arménien

Pour tous renseignements et participation :

Académie Internationale des Sciences Ararat

B.P.929 - 75829 Paris cedex 17

Tél. 0627920467 – 0478892144 Fax : 0134120321

Courriel : ararat-academy@reso.net - atopouzkhanian@gmail.com

Site : www.ararat-academy.org

Pour le Comité d'organisation international
Le Président : Prof. Agop Kerkiacharian

Lieu de l'événement

